

## Juin 1967 : la guerre éclair dans les airs

Durant la guerre des Six Jours (5 au 10 juin 1967), l'État d'Israël vit l'Égypte à Israël, la *Heyl Ha'Avir*, l'armée de l'air israélienne, joue un rôle primordial. Elle assure en effet la maîtrise totale de l'air, permettant ainsi aux troupes au sol de conquérir de nombreux territoires.

### Une montée des tensions régionales

Depuis sa création en 1948, l'État d'Israël vit dans la crainte d'une attaque de ses puissants voisins égyptien, syrien ou jordanien, qui ne reconnaissent pas sa légitimité. De plus, depuis la crise de Suez en 1956, Israël s'est emparé aux dépens de l'Égypte du désert du Sinaï. Cependant la résolution 1001 de l'ONU ordonne le retrait israélien et le déploiement dans ce désert d'un contingent de Casques bleus pour garantir une zone démilitarisée. En avril 1967, une violente escarmouche oppose des *MiG-21* syriens et des *Mystère* israéliens au-dessus du Golan. Enfin, conformément à des accords de défense bilatéraux entre la Jordanie et la Syrie, l'Égypte déploie autour de Damas trois unités aériennes dotées de *MiG-17* et *MiG-19*. De plus, l'état-major égyptien met en alerte le 14 mai les unités de bombardiers *Tu-16* et obtient le retrait des forces de l'ONU. L'Égypte décide d'interdire tout trafic marchand en direction d'Israël depuis le golfe d'Aqaba en bloquant le détroit de Tiran. Le 2 juin, l'Égypte redéploie des avions stationnés dans le Sinaï vers des bases proches du canal de Suez. Toutefois, Nasser n'envisage pas que les Israéliens puissent attaquer son pays. Aucun avion de chasse n'est donc mis en alerte. À la veille du conflit, 80 % des avions égyptiens sont opérationnels avec 500 pilotes formés sur *MiG-17* et *MiG-19*.

L'État d'Israël, dont le ravitaillement en hydrocarbures se fait par le biais du golfe d'Aqaba, décide de mener une attaque pour se libérer du blocus.

### Une attaque foudroyante

À l'aube du 5 juin, trois vagues successives d'une quarantaine de *Mirage III* et *Super-Mystère* s'élancent en direction de l'Égypte. Pour éviter d'être détectés par les radars, les groupes volent à basse altitude. À 8 h 45, la frontière est franchie et les premières bombes frappent les aérodromes égyptiens. Chaque vague se compose de dix groupes de quatre avions qui mitraillent et bombardent les installations ennemies par intervalles de dix minutes. Dans l'après-midi, de nouvelles attaques ciblent les pistes du Caire et de Louxor ainsi que



Super-Mystère israélien

80

## HISTOIRE AÉRONAUTIQUE

123 stations radar égyptiennes<sup>(1)</sup>. Pour ce raid, Israël mobilise la majorité de ses avions et ne laisse que douze appareils pour assurer la défense de son territoire. Cependant, cet audacieux pari est payant puisque après trois heures d'intenses opérations 300 appareils égyptiens sont détruits contre 19 israéliens.

Dans l'après-midi, la *Heyl Ha'Avir* cloue au sol la majorité des avions jordaniens et frappe le quartier général à Amman. Elle mène aussi des raids au sol contre les troupes palestiniennes qui se dirigent vers Jérusalem. La Jordanie riposte en bombardant la raffinerie d'Haïfa.

Le lendemain de ce bombardement, les divisions blindées israéliennes foncent dans le désert du Sinaï. Le rôle de la *Heyl Ha'Avir* est alors de soutenir cette progression notamment en bombardant l'artillerie égyptienne postée sur les hauteurs de Rafah ainsi que des positions sur Gaza et Bir Lahfan. Des troupes israéliennes sont aussi hélicoptérées près de la frontière du Sinaï et à l'est de Jérusalem. Des pilotes égyptiens se lancent alors dans des attaques désespérées pour tenter de frapper les voies de communication israéliennes. Mais, comme leurs homologues jordaniens et syriens, ils sont neutralisés.

### La fin des hostilités

Le 7 juin, les troupes israéliennes atteignent les rives du canal de Suez et lèvent le blocus sur le golfe d'Aqaba. À l'est, des unités s'emparent de la Cisjordanie et de la partie orientale de Jérusalem. Au nord, les Israéliens envahissent la Syrie et s'emparent du plateau du Golan et de la ville de Kounейra. L'armée de l'air israélienne doit alors redoubler d'efforts pour annihiler les forces syriennes.

Le 10 juin, la Syrie accepte le cessez-le-feu proposé par l'ONU. Durant cette guerre éclair, les forces arabes subissent d'importantes pertes : 20 000 pour l'Égypte, 6 000 pour la Jordanie et 500 pour la Syrie. Pour sa part, Israël comptabilise 800 morts. La *Heyl Ha'Avir* déplore la perte de 45 appareils, dont une douzaine lors de combats aériens, une vingtaine de pilotes tués et 13 autres prisonniers. Lors des raids, elle détruit 286 avions égyptiens (dont une soixantaine en l'air), 22 jordaniens, 54 syriens, 15 irakiens et un libanais.

En six jours, l'État d'Israël conquiert 90 000 km<sup>2</sup> et quadruple son territoire. Cette guerre imaginée par les généraux Yitzhak Rabin et Uzi Narkiss donne à l'armée israélienne une réputation d'invincibilité. Toutefois, l'issue de ce conflit porte en elle les germes de futures tensions.

1. L'ancêtre de l'aviation égyptienne reprend la stratégie employée par l'armée de l'air française et la *Royal Air Force* britannique lors de la crise de Suez en 1956.